

Schmouth et la compétence pratique du chef de culture M. Joseph Roy, sont une garantie de succès pour leurs élèves.

Parents, songez-y bien; vous avez des devoirs envers vos enfants, avant d'avoir des droits sur eux!

*Les conférences agricoles.*—Les journaux de Québec annoncent que "l'honorable Colonel Rhodes, nouveau ministre de l'agriculture de la province de Québec, a déclaré que les conférences agricoles seront reprises sous les auspices de son département. On n'imposera nulle part des conférenciers, mais on donnera suite aux invitations sérieuses qui seront faites.

"Les membres du clergé, les officiers des cercles agricoles ou des sociétés d'agriculture, les députés, tous ceux qui, par leur position, sont à même de juger de l'à-propos et de l'utilité des conférences, pourront demander des conférenciers, et de telles demandes seront accueillies favorablement."

Nous nous réjouissons de tout cœur de cette bonne nouvelle, car nous savons que c'est un moyen efficace de propagation de l'instruction agricole pour la masse des cultivateurs, pourvu que les cultivateurs prennent part à ce mouvement dont les cultivateurs des États-Unis donnent l'exemple. Pour que ces conférences agricoles soient efficaces, il faut un auditoire décidé d'avance à profiter des enseignements qui y seront donnés; un auditoire persévérant ne manquant jamais l'occasion d'assister à ces réunions; un auditoire disposé à abandonner des idées de routine que l'instruction première n'aura pas déracinées; un auditoire préparé d'avance à comprendre ce qu'on voudra lui enseigner pour tirer avantageusement parti de ses cultures. Que tous se donnent la main pour profiter des avantages qui leur sont offerts dans le but d'améliorer notre agriculture par le savoir agricole.

*Comité de l'agriculture et de la colonisation, pendant la présente session du Parlement provincial.*—Voici les noms des députés de l'Assemblée législative qui forment partie de ce comité: M. O. Baldwin, Le Basinet, B. Beauchamp, N. Bernatchez, E. H. Biseon, Hon. J. Blanchet, O. G. Bourbonnais, L. P. Cardin, F. G. Miville Dechêne, G. H. Dechenes, De Grosbois, N. H. E. Faucher de Saint-Maurice, L. Forest, J. E. Girouard, V. Gladu, A. Lapointe, E. Laroau, H. Legris, A. E. E. Lusior, Dr H. J. Martin, J. McIntosh, Joseph Morin, G. A. Nantel, W. Owens, J. Picard, Joseph Pilon, W. J. Poupore, Hon. Colonel Rhodes, A. Rochelleau, E. E. Spencer, Le Sylvestre, Hon. L. O. Taillon, Jules Tessier, Dr F. Trudel et M. Tourigny.

*Le mérite agricole.*—Le gouvernement de la province de Québec se propose d'encourager l'agriculture en récompensant ceux qui seront les plus distingués. Il fondera dans ce dessein un ordre que l'on appellera l'ordre du *Mérite agricole*, comme celui qui existe en France depuis quelques années. Les récompenses consisteront en médailles et diplômes.

*Le chemin de fer Temiscouata.*—Nous avons déjà annoncé que la compagnie du chemin de fer Temiscouata, qui a construit et opère actuellement la voie ferrée qui relie le Petit Sault à la Rivière-du-Loup, a signé récemment un contrat avec le gouvernement d'Ottawa, par lequel elle s'engage à construire vingt milles de l'embranchement de Saint-François. La compagnie va se mettre à l'œuvre immédiatement.

Pendant l'hiver on va sortir et préparer les traverses et le bois nécessaires à la construction des ponts; et dans les premiers jours du printemps on commencera à déblayer et préparer la voie sur le parcours de vingt milles.

La face du Madawaska a bien changé depuis quinze ans. Cette superbe et riche région agricole était isolée, sans débouché, sans communication avec les grands centres. Il y a quelques années on a construit le chemin de fer de Frédéricton au Petit Sault, qui ouvrait cette fertile région au commerce de Saint-Jean; le chemin de fer de Temiscouata, récemment inauguré l'a mise en communication avec Québec; et enfin, pour couronner ces travaux, appelés à révolutionner le Madawaska, le chemin de Saint-François donnera à la partie supérieure du comté les avantages immenses dont jouit le bas depuis quelque temps.

*Immigration à Manitoba.*—L'inspecteur de la police à cheval, chargé de commander la patrouille qui stationne maintenant sur la frontière du Manitoba, pour empêcher les colons de Dakota de voler du bois sur le territoire canadien, vient d'écrire au gouvernement fédéral que cinq habitants du Dakota lui ont manifesté l'intention de s'établir au Manitoba le printemps prochain, parce qu'ils ne peuvent pas vivre sur le sol américain sans combustible. Autrefois on se procurait du bois sur le territoire canadien sans en demander même la permission; aujourd'hui, ce n'est plus la même chose, la police est là qui met la main sur le dos des voleurs de bois. L'immigration va donc remplacer le vol.

## CAUSERIE AGRICOLE

### LES FUMIERS.

Les plantes prennent leur nourriture dans la terre par leurs racines, dans l'air par leurs feuilles.

Dans les forêts le sol ne s'appauvrit pas, au contraire, il s'enrichit. Pourquoi? Parce que la terre reprend ce qu'elle a prêté: des feuilles, des rameaux secs, des écorces, dépourvues enrichies de ce qu'elles ont pris dans l'air. Dans les champs les choses ne se passent pas ainsi: la récolte semée prend la nourriture nécessaire à sa vie jusqu'à ce qu'elle ait mûri ses fruits, puis elle est enlevée toute entière. La terre a donné beaucoup, et elle ne reçoit rien. De là vient l'appauvrissement. Heureusement, au moyen des engrais, on peut restituer à la terre ce qu'on lui a dérobé.

Dans les campagnes, les récoltes sont souvent mauvaises. La plupart du temps, à quoi cela tient-il? Au manque de fumier. La verse des céréales occasionnée par la trop grande quantité d'engrais est bien rare, et en admettant qu'il y ait des cultivateurs auxquels un semblable fait arrive, le mal n'est pas bien grand. En effet, à la place d'une récolte trop forte, l'année suivante, il vient une bonne moisson, tandis qu'à la place d'une récolte trop faible, on n'obtient rien.

Cependant les engrais ne manquent pas; mais il faut savoir ouvrir les yeux pour les voir, il faut aussi savoir se baisser pour les ramasser.

Dans une grande partie de la France on laisse encore une partie des champs en jachère morte, parce qu'on n'a pas assez d'engrais. Il faut remédier à cela.